

LA COOPERATION NORD-SUD
LA CONCEPTION DE PROJETS ET LEUR REALISATION
L'EXEMPLE DE LA MAISON DE L'AFRIQUE A TOULOUSE (M .A.T)

AUTEUR : Dr. Abdallah GABSI.

Enseignant Chercheur à Toulouse.

Originaire de la Ville d'Hammamet (Tunisie).

Diplômé des Universités françaises

Docteur en Droit International et Européen

Docteur en Aménagement de l'Espace, Urbanisme.

Docteur en Gestion.

Docteur en Sciences économiques : Economie internationale et

Economie du Tourisme.

**Cet article est publié dans la Revue Saout El Jalia N° 36/37. Novembre/Décembre
2000. Paris. pp. 27-31.**

LA COOPÉRATION NORD-SUD : LA CONCEPTION DE PROJETS ET LEUR REALISATION L'EXEMPLE DE LA MAISON DE L'AFRIQUE À TOULOUSE (M.A.T).

«Dans la pratique des groupes interculturels, comme dans la vie rencontrer l'autre ne s'improvise pas. Les mécanismes de la communication entre cultures sont un jeu complexe d'acceptation et de rejets».

P. DIBIE et Ch. WULFⁱ

AUTEUR : Dr. Abdallah GABSI

A la fin des années quatre vingts, les Africains de Toulouse ont fini par réaliser un rêve, la création d'une association baptisée la M.A.T. Plus de dix ans se sont écoulés et la MAT est toujours présente et poursuit ses diverses actions nationales et internationales touchant à différents domaines, économiques, culturels, scientifiques et techniques.

Elle regroupe notamment des élites d'origine africaine formées dans les universités toulousaines et qui ont choisi de vivre et de travailler à Toulouse.

Pour consolider sa place la MAT a choisi l'action permanente que le bilan d'activité des huit dernières années permet de constater.

Quelles sont les raisons qui ont poussé à la création de la MAT ? Quels sont les objectifs poursuivis par la MAT? Quels sont les moyens dont elle dispose pour la réalisation de ces objectifs? Quelles sont les origines des ses différentes ressources qu'elles soient internes ou externes ? Quelles sont ses actions et ses réalisations rele-

vant du domaine national ou international? Quelles sont ses perspectives pour l'avenir? Tant de questions se posent chaque fois que l'on aborde le sujet de la MAT.

LA CRÉATION DE LA MAT : une nécessité ressentie par les africains et les amis de l'Afrique.

Que l'on observe les statistiques des flux migratoires économiques ou universitaires, la présence des africains en France en générale et à Toulouse en particulier demeure importanteⁱⁱ.

Cependant, nous constatons une absence relative d'expression culturelle; les actions isolées des quelques associations qui s'adressent essentiellement à leur propre communauté nationale permettent très partiellement d'enseigner sur l'Afrique et de rapprocher ses ressortissants des habitants de la société d'accueil. Face à cette situation, une équipe d'hommes et de femmes appartenant à différents pays d'Afrique et soutenus par des Français ayant des rapports de réelle amitié pour l'Afrique

ont décidé de créer une structure dont les membres demeurent animés par un esprit de collégialité et d'universalité et qui se veut ouverte à tous ceux et celles qui œuvrent pour le développement de l'Afrique et son ouverture sur le reste du monde.

Cela pourrait paraître ambitieux mais les actions déjà concrétisées et allant dans le sens des objectifs poursuivis et à réaliser sur la base de moyens apparemment modestes permettent de constater qu'un important parcours a pu être déjà effectué sur cette voie.

LA M.A.T : pour des objectifs réalistes et réalisables.

L'un de ses objectifs majeurs est de faire connaître l'Afrique dans sa diversité socio-culturelle.

L'hétérogénéité culturelle caractérise l'ensemble des pays africains. Comme pour l'Europe, les sociétés africaines contemporaines connaissent la coexistence des cultures des groupes ethniques. La M.A.T, association pour l'interculturelⁱⁱⁱ, s'efforce de faire connaître aux africains eux-mêmes et aux européens les spé-

cificités de chaque pays africain tant au niveau culturel que socio-économique. Aussi, cherche-t-elle à favoriser des échanges culturels de qualité en contribuant, de façon tout à fait efficace, dans un esprit d'entraide et de solidarité, au développement social, à l'animation des quartiers, des villes, du Département et de la Région. Cela, pour entraîner une meilleure intégration sociale de l'Africain dans la vie de la Cité en suscitant les vocations et en encourageant les initiatives sur la base d'une réelle information et d'une communication que l'on veut réussie, évitant les clichés et les stéréotypes.

Comment cela est-il possible sans l'attachement à des actions de formation et d'éducation, la constitution d'un fond documentaire, la publication de documents portant sur l'Afrique et ses relations avec la France et l'Europe et l'organisation de séminaires, d'échanges de missions et de voyages de découverte et d'études?

Les actions se multiplient et se diversifient, ce qui permet à la M.A.T de jouer pleinement le rôle qu'elle s'est assigné.

DES ACTIONS DE COOPÉRATION ENTRE LE NORD ET LE SUD : Pour une meilleure connaissance des uns et des autres.

De sa constitution en 1992 à nos jours, près de 40 actions ont été réalisées par la M.A.T. Elles relèvent des différents domaines que nous venons d'évoquer. Nous citons ici quelques exemples.

Pour bien assurer sa présentation auprès du public, la M.A.T a organisé une rencontre avec le

Club de la Presse où les hommes et les femmes de cette presse écrite et orale l'ont qualifiée de lieu ouvert aux Africains et à leurs amis européens rattachés à des institutions locales et animés par un esprit de tolérance et de respect de l'autre : Universités de Toulouse, Institut catholique de Toulouse, Club UNESCO, Fédération des œuvres laïques, Grandes Écoles (École Supérieure de Commerce, École Supérieure d'Agronomie de Purpan, Institut Polytechnique, Institut de Développement des Sciences sociales...

Au cours de ses premières années d'existence, La M.A.T est passée à la concrétisation de ses objectifs. Aussi a-t-on noté une série de conférences- débats animés, suite à la projection d'un film en rapport avec le sujet traité. Parmi ces conférences nous citons : «Les valeurs de la République et l'Afrique», «Les Noirs en France avant la révolution de 1789» (Marcel KOUFIN-KANA), «Le tourisme facteur de croissance et développement en Afrique : l'exemple de la Tunisie» à travers le film tunisien, *Soleil de Hyènes* de Ridha Béhi (A. GABSI), le Maghreb d'hier et d'aujourd'hui à travers le film (tunisien), *l'Oiseau des terrasses - Halfaouine* de Férid BOUGHDIR (M.A. Bellagh, Hafidh Saïdi, A. GABSI), «le Français et les langues africaines : interférences, concurrence, complémentarité» (P. SOUBIAS, UTM), «Journalisme et Démocratie, ici et ailleurs» (D. Vieu (Dépêche du Midi), M. ABEGA (Croix du Midi), R. Pech (UTM) B. Keryo (Ecole de Journalisme de Toulouse), «Langues et langages dans l'Écriture francophone» (Henri

LOPES, Directeur Général Adjoint de l'UNESCO)^{iv}.

De cette manière, la MAT cherche à faire connaître les travaux de recherche universitaire des africains de Toulouse et à stimuler leurs productions

A côté des actions culturelles nous retrouvons celles qui relèvent du domaine économique. Le symposium «l'Afrique et le Marché Unique Européen de 1993» en constitue un très bon exemple. Pour une meilleure communication, deux personnalités du Sud, M. Babacar N'DIAYE, Président de la Banque Africaine de Développement (BAD) et du Nord et M. Henri SABY, Président de la Commission «Coopération et Développement» du Parlement Européen ont été les invités de marque. Ce symposium a été accueilli par le groupe E.S.C. de Toulouse.

A cette occasion la M.A.T a fait rencontrer les décideurs économiques et financiers et les Hommes d'affaires à qui ont été exposées les opportunités d'investissement et de financement en Afrique. Une telle rencontre a permis d'ouvrir des horizons nouveaux à la coopération économique euro-africaine à laquelle ses membres restent fortement attachés.

Pour prolonger et consolider les résultats attendus d'une telle action en exploitant au mieux les opportunités liées aux projets financés par le groupe de la B.A.D à Londres et parrainée par la Chambre Régionale du Commerce et de l'Industrie de Toulouse, la M.A.T a invité les responsables de ces deux institutions pour éclairer les investisseurs sur les opportunités à saisir

et qui s'inscrivent dans les orientations de développement des politiques économiques des pays africains.

Le domaine d'intervention de la M.A.T s'élargit aux activités sociales. Les actions en partenariat avec les autres associations africaines relèvent de la volonté de la M.A.T de nouer des liens avec les institutions responsables de ce domaine telles que la DDASS, l'AIDES, CRES Médiation-Santé, CPAM Mutualité, Mairie de Toulouse, Conseil Général, Conseil Régional, SSAE (Service Social d'Aide aux Émigrants).

Aussi, en 1994, pour la Commémoration de 200 ans de lutte contre l'esclavage, avons-nous vu au premier rang des personnalités, qui soutiennent la M.A.T dans cette démarche réalisée sous le haut patronage de l'UNESCO, et parmi elles, le Maire de Toulouse M. Baudis, le Président du Conseil Général M. Pierre Izard et le Président du Conseil Régional M. Marc CENSI dont le successeur est de nos jours, M. Martin Malvy.

Pour cette cause la MAT a poursuivi ses efforts qui ont débouché sur l'inauguration, en 1999 Place Compans-Cafarelli, de la Plaque posée par le Maire de la Ville Rose, M. D. BAUDIS et le Président de la MAT M. J.E KAMTCHUENG en compagnie de différentes personnalités de la région et rendant hommage à ceux qui ont lutté contre l'escla-

vage : l'Abbé Grégoire, Toussaint Louverture, Jean Jacques Dessalines, le Cardinal Lavigerie et Victor Schoelcher. Parmi les autres conséquences de cette action nous remarquons que deux rues de Toulouse portent le nom de Toussaint Louverture et Victor Schoelcher à l'initiative de la M.A.T.

technologie spatiale américaine. Il fait partie de la célèbre équipe Jet Propulsion Laboratory (JPL) du Californian Institute of Technology (Caltech). Sa célébrité provient du fait que cette équipe compte à son actif presque toutes les missions d'explorations interplanétaires de la NASA depuis 1988 (Vénus, le Soleil, Jupiter, Saturne, Titan,



Le Maire de Toulouse en compagnie du Président et du Secrétaire Général de la MAT et d'autres personnalités de Toulouse en train d'inaugurer la plaque réalisée à l'occasion de la Commémoration des 200 ans de Lutte contre l'Esclavage en hommage à l'Abbé Grégoire, Toussaint Louverture, Jean Jacques Dessalines, le Cardinal Lavigerie et Victor Schoelcher au Jardin Compans-Cafarelli

La Science, la Technologie et le développement est, certainement, un autre domaine et non des moindres auquel la MAT s'attache fortement.

La M.A.T cherche à faire participer le public de la région aux événements scientifiques qui apparaissent et qui fascinent notre société. Ainsi a-t-elle invité à Toulouse une grande personnalité africaine, le Dr Cheick MODIBO DIARRA, qui, après des études dans son propre pays le Mali a pu les continuer à Paris puis à Washington et a réussi à se faire une place prépondérante dans les plus hautes sphères de la

Mars). C'est certainement à l'été 1997 que le monde entier découvre Cheick MODIBO DIARRA, navigateur interplanétaire, au moment où l'on regardait les images fantastiques montrant le robot «Rocky Sojourner» en train de se déplacer sur Mars, la planète rouge, à près de 500 millions de km de la terre.

Lors de cette visite à Toulouse la M.A.T a organisé la rencontre du Navigateur avec les professionnels de l'Espace et des chercheurs des Instituts scientifiques de Toulouse et le grand public. Des conférences sur les thèmes «enjeux scientifiques et techno-

logiques et coopération internationale», «l'exploration de la planète Mars», «l'exploration du système solaire par la NASA, bilan et perspectives », ont été organisées notamment à la Cité de l'Espace, à la Chambre de Commerce et de l'industrie et à l'ENSAE (SUP AERO). Des visites ont eu lieu à ALCATEL Espace, au CNES, au LAAS, à l'ENSICA, avec la participation des associations telles que : Association Aéronautique et Astronautique de France, Terre et Espace.

Une rencontre avec les Associations africaines a été organisée à la Cité Roguet du quartier Saint Cyprien. Dr. Modibo Diarra a été officiellement reçue à la Mairie de Toulouse, au Conseil Général et au Conseil Régional en tant que personnalité scientifique et Ambassadeur de bonne volonté pour la promotion de la science, la Technologie, et le Dévelop-

pement des entreprises en Afrique.

Sa visite a ouvert des perspectives pour la coopération Nord-Sud et a permis à la M.A.T de jouer pleinement son rôle dans la présentation des potentialités de l'Afrique et de ses diversités socio-culturelles.

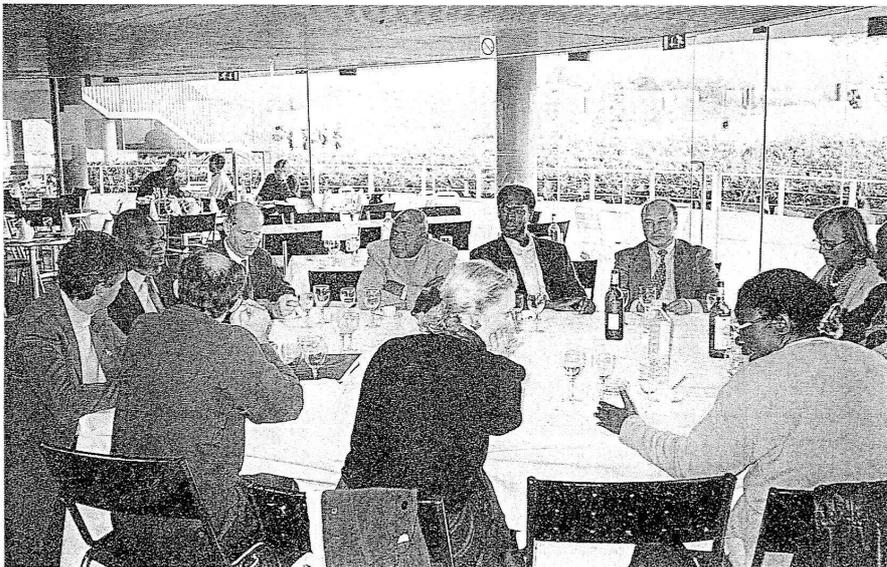
Une autre activité de la M.A.T a contribué à sa notoriété : «les journées consacrées au Chevalier de Saint-George, né de mère esclave d'origine sénégalaise et de père appartenant à la noblesse et qui, après une enfance passée en Guadeloupe a été adopté par l'aristocratie parisienne pour ses multiples talents : escrimeur, danseur, et surtout violoniste et compositeur. En effet, le Chevalier de Saint-George est le premier Noir initié en France en Franc-maçonnerie. Il était ami intime du Duc d'Orléans et Musicien préféré de Marie Antoinette. Il est nommé

Directeur de l'Opéra Royal par Louis XVI. Alain GUEDE, Journaliste au Canard Enchaîné, a réalisé un travail remarquable, la publication d'un livre intitulé «Monsieur de Saint-George, le Nègre des Lumières» aux Éditions Actes Sud. Ce livre retrace la vie du violoniste compositeur. Après une conférence présentant cet ouvrage à la librairie Ombres Blanches, un Concert a été présenté à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines avec les Ensembles du Conservatoire de Toulouse. L'Amphithéâtre était archi comble et une excellente ambiance y a régné le 8 février 2000.

L'action vise la réhabilitation du Musicien en procédant à la reconstitution de ses œuvres éparpillées en les intégrant dans le répertoire des Orchestres. Déterminée à agir pour faire connaître les apports divers des personnalités d'origine africaine à la culture universelle, la

M.A.T, pour ce qui est de Monsieur de Saint George, lance un appel à tous les orchestres et groupes musicaux de la Région Midi-Pyrénées ou d'autres régions afin de faire revivre les œuvres musicales de Saint-George et enrayer ainsi l'occultation dont elles sont frappées depuis deux siècles.

Le personnage étudié par Alain GUEDE, pose, à travers son vécu, un véritable problème de société. La vie de Saint-George constitue un exemple dans le sens où elle appor-



Nous voyons au bout de la table à Gauche M. le docteur Cheick MODIBO DIARRA et à sa gauche dans l'ordre Michel Hayard (ALCATEL), les Membres de la MAT : K. GOBITAKA, Y. MODZINO (Secrétaire Général), A. GABSI (Trésorier Général), O. VARAIL, J-E KAMTCHUENG (Président), T. MPONDO-DICKA, M. VINCHON, Ph. DRONEAU (Cité de l'Espace) et Y. GOURINAT (ENSICA) lors d'un déjeuner-travail offert par la Cité de l'Espace.

Auteur GABSI Abdallah : « La Coopération Nord-Sud ». Revue Saout El Jalia N° 36/37. Novembre/Décembre 2000. Paris. pp.27-31.

te une démonstration éclatante de l'influence de l'environnement interne ou externe sur l'épanouissement de l'individu, quelle que soit son origine raciale.

La réussite d'une telle manifestation a conduit les dirigeants de la M.A.T à entreprendre des actions pour faire découvrir aux habitants des autres villes de la Région Midi-Pyrénées, cette œuvre jouée par les élèves des différentes promotions du Conservatoire de Toulouse et fortement applaudie par le public de la Ville rose.

Des actions aussi importantes ont vu le jour et ont permis aux populations de la région de Toulouse de se rencontrer, d'échanger, de multiplier les contacts pour une meilleure intégration dans la vie de la Cité^{vi}. Ces actions sont d'autant plus réussies que les moyens mis en œuvre pour leur réalisation sont relativement très modestes : cotisations des adhérents, subventions ne comblant que modestement les besoins...

Les moyens les plus importants demeurent : la volonté d'agir dans la durée, l'abnégation et surtout l'implication avec conviction dans les processus constructifs.

Pour conclure la M.A.T et ses adhérents demeurent convaincus de la nécessité de favoriser le dialogue des cultures par une meilleure information sur l'Afrique et ses relations avec l'Europe afin de promouvoir les échanges fondés sur la négociation^{vii} et la coopération, l'entraide et la solidarité^{viii}.

Les actions qu'elle a toujours cherchées à diversifier pour favoriser la rencontre entre les africains et les amis de l'Afrique

pour plus de communication^{ix} visent à enrayer la peur dont la méconnaissance de l'autre constitue la substance.

Agir dans la durée, telle est la ligne de conduite de la MAT dans la mesure où elle cherche à donner à ses actions une pérennité qui se manifeste au niveau de la portée de ses résultats. Ses membres attachent une importance particulière aux effets provoqués par telle ou telle action. Les expériences vécues et riches d'enseignements permettent de constater que pour certaines actions la richesse n'est apparue qu'à travers le temps écoulé.

La MAT, ne se veut pas exclusivement élitiste, elle demeure ouverte à tous les africains dans toutes leurs diversités notamment géographiques^x et à tous les amis de l'Afrique.

C'est avec des actions conjointes pour la réalisation d'une fondation solide et des piliers porteurs que l'on peut monter les étages de cette demeure qu'est la M.A.T, maison de nos enfants de demain, facilitant ainsi leur intégration sociale, leur réussite professionnelle et un meilleur rapprochement des peuples des sociétés d'origine et d'accueil.

Aussi la MAT continuera-t-elle à favoriser le dialogue des cultures par une meilleure information sur l'Afrique et ses apports dans ses relations avec l'Europe notamment par des initiatives appropriées afin de promouvoir les échanges, la coopération^{ix} dans un esprit d'égalité et de solidarité.

Dans ce sens, pour lutter contre les idées toutes faites alimentées de clichés et de stéréotypes, la MAT a décidé d'organiser des voyages de découverte des pays du continent africain .

Aussi est-elle en train de programmer pour les mois à venir un voyage dans l'un des pays qui demeure historiquement pour l'ouverture, la tolérance et le respect de l'autre, la Tunisie, pays ami, carrefour de civilisations et cœur de la Méditerranée.

Abdallah GABSI*

*Abdallah GABSI

Docteur en Droit international et européen.(Université Toulouse I)
Docteur en Urbanisme et Aménagement.(Université Toulouse II)
Docteur en Sciences Economiques (Université Toulouse I).
Diplômé en Etudes Approfondies en Sciences politiques et en Sciences économiques (Politiques économiques et développement régionale (Université Toulouse I).
Chargé d'enseignements et de Recherches à l'Université Toulouse II.
Président de l'Unité de Recherche sur la Bassin Méditerranéen de Toulouse.
Ancien Président de l'Amicale des Tunisiens de Toulouse de 1987 à 1992.

Notes

- i. Pascal DIBIE, Ch. WULF (1998) : Ethnopsychologie des échanges interculturels, Ouvrage collectif, 173 p. Paris Anthropos.
- ii. A. GABSI (2000) : Étudiants et Diplômés maghrébins des Facultés scientifiques de Toulouse. In Ouvrage collectif à paraître dans les Éditions du CNRS et dirigé par Vincent GEISSER.
- iii. Jacques DEMOURGON (1998) : L'Histoire interculturelle des sociétés. 305 p. Paris. Anthropos.
- iv. Selon le rapport d'activités de la M.A.T
- v. Selon le rapport d'activités de la M.A.T
- vi. Ibn Khaldûn : "Discours sur l'Histoire universelle.- Al-Muqaddima". Éd. Sindbad. Paris. 1978. 3 Tomes.
- vii. P. DENOUX, J. BERNABE, A. GABSI : La négociation interculturelle dans le contexte international . Rapport de Recherche Union Européenne et Université du Mirail. Octobre 1994. 132 p.
- viii. BENNOUNA Mohamed : "Droit international du développement" . Berger-Levrault. Paris. 1983. 335 p.
- ix. Jeanne Kraus (U.F.C.V) 1999 Texte de travail. Communication interculturelle et identité nationale. Office franco-allemand pour la jeunesse. N° 2. 66 p.
- x. R. HESS et Ch WULF (1999) : Parcours, Passages et paradoxes de l'interculturel. 232 p. Paris. Anthropos.
- xi. Marcel Merle : "Forces et enjeux dans les relations internationales". Éd. Economica. Paris. 1980. 414 pages.

Auteur GABSI Abdallah : « La Coopération Nord-Sud ». Revue Saout El Jalia N° 36/37. Novembre/Décembre 2000. Paris. pp.27-31.